

Dans un magasin, une petite fille de deux ans peut-être, aidait sa maman avec joie.

Elle prenait un à un les objets dans le panier posé sur le sol, la maman les présentait à la vendeuse, qui en tapait les prix et les mettait dans le sac.

C'était gentil, mais tout allait se gâter lors de la cérémonie du bonbon : en effet, cette commerçante avait l'habitude de donner un bonbon aux enfants. Elle présenta donc ce bonbon à la fillette qui le prit, ou tout au moins, l'eût fait si la dame ne l'eût tenu fermement entre ses doigts. C'est alors que les – "Qu'est-ce qu'on dit?", "Dis merci" plurent, et voilà la petite fille tiraillée entre le regard foudroyant de sa mère, celui buté, de la marchande, et ce fameux bonbon. "Tu ne l'auras pas", "Bon, je le range", "Regarde cette petite fille, elle dit merci, elle".

Et la mère de se lamenter: "Ah, celle-là! La voilà qui fait sa tête!... Têtue, va... C'est terrible, ça! Tu vas dire merci, oui?"

La petite fille si joyeuse tout à l'heure, avait pris un regard fermé et tout à fait buté. J'avais pitié de cette petite fille, de sa mère courroucée, de la commerçante têtue qui rangea son bonbon.

### Pourquoi ce refus?

- L'enfant était peut-être intimidée...
- On l'avait mise de mauvaise humeur avec cette insistance.



- Et, après tout, lui avait-on dit merci, tout à l'heure, quand elle tendait si gentiment les objets à sa maman? Non.

La maman avait l'air désolé: les autres disent merci, pas sa fille, et pourtant... Elle avait le sentiment de bien l'élever en lui faisant dire merci, elle avait tout à fait bonne conscience de lui avoir donné cette bonne leçon. La prochaine fois, elle dira merci. Oui, peut-être, mais quel merci?

### Comment un enfant peut-il dire merci sans qu'on ait à lui dire: "Dis merci"?

Je connais un enfant à qui l'on ne dit pas cela et qui, pourtant, dit merci toute la journée; et chaque merci est un petit rayon de soleil pour nous, adultes. Il a presque trois ans. Lorsqu'il commençait à parler, ce fut une découverte. Il sortait la vaisselle

de l'armoire tandis que sa maman mettait le couvert. Elle lui disait merci pour chaque objet qu'il lui tendait: Un couteau: "Merci". Une assiette: "Merci". Un verre: "Merci". Le petit inversa les rôles, et dit merci en tendant l'objet, par imitation sans doute. Il ne comprenait pas, mais il aimait ce jeu. Il disait: "Viens, maman, on va dire merci". Et si le décor changeait,



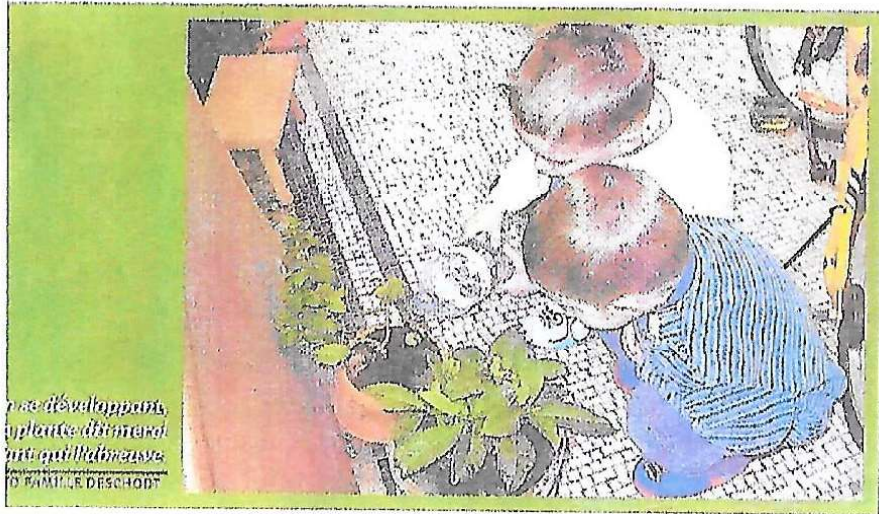
la scène restait immuable. Petit à petit, le jeu devint plus pensé: avec son intelligence, l'enfant n'inversa plus, il tint bien son rôle, puis dit à sa mère: "Maman, change, je veux dire merci". La mère tendait alors les objets à l'enfant, qui disait merci. Ainsi, l'embryon du "merci" était né. Il restait à passer de ce stade au stade de "moral", c'est-à-dire celui du cœur. Cela se fit doucement, sans bruit ni éclat, comme se font les choses importantes. Seule, la maman fit cette découverte. Personne sans doute ne vit la différence. Mais cette maman-là eut la joie de constater, au regard de son enfant, que le vrai merci était bien celui-là.

Pourquoi l'autre maman n'aurait-elle pas cette joie, elle aussi, avec sa petite fille?

Bien souvent nous nous privons de choses bien douces. Dans ce cas du "Merci", si la maman avait dit merci à sa petite fille, si elle l'avait toujours dit, il n'y aurait eu aucune raison pour que sa fille ne le dise pas.

Mais elle a brusqué son enfant. Le "merci" sera forcé, comme l'on dit en culture ou en élevage, et il ne sera pas avant longtemps le merci du cœur; celui que l'on aime.

ANNE MOTTE



Le développement  
d'une plante d'intérieur  
est différent de celui  
d'une plante d'extérieur.  
© FAMILLE DESCHODT

et  
le

C'est si merveilleux, lorsqu'on sait attendre, de voir une petite violette pousser, dans un bois parce qu'elle a tout ce qu'il lui faut. Mais si elle est enfermée dans une serre et que l'on intervient à grand renfort d'engrais? Elle poussera, bien sûr, et même plus vite. Mais aura-t-elle la fraîcheur, le parfum, la vigueur de celle des bois? C'est là toute la différence.

*L'Enfant  
la Vie et*

Le magazine des parents chercheurs®

**“  
Merci  
”**

**C'est un petit  
mot fragile**

**Comment l'apprendre?**

www.l'enfantetlavie.fr

Un petit mot qui chante à l'oreille, et qui sait si bien chanter au cœur quand il exprime un sentiment. Mais s'il faut le quêmander, en faire un réflexe conditionné, il perd de sa gratuité, et celui qui donne devient celui qui veut recevoir. S'il n'est plus que le verbiage d'une politesse, il se dessèche et perd son essence.

© FAMILLE DESCHODT